La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ? - 2

Anne Riviere-Honegger, Jean-Paul Bravard

► To cite this version:

Anne Riviere-Honegger, Jean-Paul Bravard. La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ?
- 2. Géocarrefour - Revue de géographie de Lyon, 2006, 81 (1), pp.3-4. 10.4000/geocarrefour.1700 .
hal-00828550

HAL Id: hal-00828550

<https://hal.science/hal-00828550>

Submitted on 30 Oct 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anne Rivière Honegger et Jean-Paul Bravard

La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ? - 2

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Anne Rivière Honegger et Jean-Paul Bravard, « La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ? - 2 », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 81/1 | 2006, mis en ligne le 14 mars 2008, consulté le 20 octobre 2013. URL : <http://geocarrefour.revues.org/1700>

Éditeur : Association des amis de la Revue de Géographie de Lyon

<http://geocarrefour.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://geocarrefour.revues.org/1700>

Document généré automatiquement le 20 octobre 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Géocarrefour

Anne Rivière Honegger et Jean-Paul Bravard

La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ? - 2

Pagination de l'édition papier : p. 3-4

- 1 La pénurie d'eau, temporaire ou structurelle, résulte d'une insuffisance quantitative et/ou qualitative de la ressource hydrique disponible par rapport à la demande. Son étude participe à la réflexion pour une meilleure répartition et préservation de l'eau, réflexion essentielle quand il s'agit de traiter du développement durable des sociétés. Les tensions inhérentes à la diversité des usages en font une question empreinte de complexité et de conflictualité. La connaissance à la fois des écosystèmes et de leur gestion, des conflits et des risques, et de l'évolution des arbitrages de plus en plus dépendants de régulations collectives, sous-tend l'action.
- 2 La revue *Géocarrefour* consacre cette année un deuxième numéro à ce thème considéré ainsi sous des angles variés, ceux de la recherche et de la gestion, abordés dans diverses zones géographiques : tempérée, méditerranéenne, aride... L'interdisciplinarité et la variété des échelles spatio-temporelles sont privilégiées.
- 3 Dans le premier numéro (vol. 80, n°4), les quatre premiers articles contribuent à l'enrichissement de la définition de la pénurie d'eau, qui est loin de constituer une évidence et encore moins de faire l'unanimité. Une première approche permet de la caractériser comme une infériorité structurelle ou conjoncturelle de l'offre par rapport aux demandes dans un système physico-économique défini. Celle-ci est ensuite affinée successivement par des réflexions sur les outils susceptibles de mesurer le phénomène et les concepts ou notions de ressource, d'eau virtuelle et de conflit. Les autres contributions s'attachent à partir de l'analyse de situations diverses – des zones rurales méditerranéennes, trois villes d'Afrique et un bassin versant international – à montrer que, quelle que soit la situation, favorable ou défavorable si l'on considère le volume des eaux mobilisables, la pénurie est bien présente. Cet état de pénurie est dû à de multiples causes qui sont au cas par cas explicitées (sous-investissement dans la production et l'adduction d'eau, profondes inégalités spatiales qui recouvrent des inégalités sociales, dysfonctionnements quant à la qualité des eaux distribuées, etc.).
- 4 A la lecture de ce premier ensemble d'articles apparaissait l'importance de la dimension politique dans le devenir de l'eau, que ce soit aux échelles locales et nationales ou au niveau des bassins internationaux. Les huit articles de ce second numéro de la revue consacré à ce thème renforcent ce constat qui comporte sans doute les clés de la réponse à la question : "La pénurie d'eau, donnée naturelle ou question sociale ?" et des éléments aidant à relever les multiples défis posés à la société.
- 5 Deux articles sont consacrés à la question de la pénurie en France. Le premier, sous la plume d'Alexandre Brun, Frédéric Lasserre et Jean-Christophe Bureau, s'interroge sur le caractère durable des pratiques de l'irrigation lorsque cette dernière exerce une ponction excessive sur les eaux courantes au point de faire débat dans l'opinion, la compétition pour la ressource en eau pouvant créer des situations de concurrence avec des usages par exemple urbains. En outre, la pénurie, « construite », s'accompagne localement d'une dégradation de la qualité des eaux. Partant du constat que la situation concurrentielle de l'agriculture n'est pas favorable à une politique environnementale satisfaisante, les auteurs s'interrogent sur l'exemplarité du cas américain où la situation conflictuelle qui s'est faite jour entre le milieu agricole et les villes de l'Ouest a débouché sur une évolution sensible des pratiques. Cette dynamique pourrait préfigurer un scénario semblable en France si les conflits devaient se durcir.
- 6 Pour leur part, Claire Lang *et al.* travaillent sur les débits d'étiage et la menace de pénurie en Lorraine où ce risque est bien réel certaines années sèches. Une gestion prospective, au moins à l'échelle saisonnière, nécessite l'emploi d'outils spécialisés ; tel est le système de modélisation et d'aide à la décision PRESAGE qui est mis à la disposition des autorités chargées de la réglementation en situation de crise. La prédiction est gérée à l'échelle mensuelle et peut

descendre à l'échelle journalière pendant l'été qui est la période d'étiage pour les rivières lorraines au régime océanique dégradé.

- 7 Marie François s'interroge sur les causes de la pénurie d'eau en Espagne. Elle s'appuie sur les notions de sécheresse, d'aridité et de désertification utilisées comme justification des politiques d'accroissement de l'offre pour tenter de comprendre la situation présentée par ce pays méditerranéen où l'eau est considérée, à l'instar de nombreux autres, comme un facteur primordial de développement et sa rareté comme un handicap qu'il faut corriger. L'analyse du discours qui a accompagné la réalisation depuis plusieurs siècles de grandes infrastructures hydrauliques est fort instructive et renvoie notamment au rôle des médias. L'étude d'un corpus d'articles publiés ces cinq dernières années dans trois titres de la presse nationale, régionale et locale constitue la base, que l'on pourra juger un peu restreinte, de la réflexion. Le bassin hydrographique du Segura et plus particulièrement la Région de Murcie, au sud-est de l'Espagne, terrain de thèse de l'auteur, est pris comme illustration de la question de la pénurie socio-économique de l'eau.
- 8 Alia Gana et Mohammed El Amrani utilisent les résultats d'enquêtes de terrain réalisées auprès des principaux acteurs de l'eau dans les régions du Gharb (Maroc) et de Zaghuan (Tunisie) pour réfléchir à l'articulation entre la question de la « raréfaction » de la ressource et celle des dispositifs de la politique hydro-agricole de ces deux pays du Maghreb confrontés aujourd'hui à une crise hydraulique majeure. L'article établi sur le mode comparatif montre ainsi que dans le cas de la politique hydro-agricole, cette question est en fait une question d'adaptation et de transition pour les dispositifs de gestion de l'eau et des usages qui lui sont associés. La question de la participation des usagers à la gestion de l'eau agricole est recadrée en ne prenant pas la participation comme un objectif normatif en soi, mais en le resituant par rapport à l'évolution des dispositifs de gestion et des transformations rendues nécessaires par les problèmes de rareté de l'eau. Le questionnement commun est celui de la capacité des nouveaux systèmes de gestion de l'eau à garantir aux usagers un accès régulier à la ressource et à minimiser les risques liés à l'activité agricole.
- 9 Evelyne Gauché aborde la question des mutations induites par l'aggravation de la sécheresse en hiver et au printemps dans les campagnes des Beni Saïd, dans le Rif oriental, certes au Maroc atlantique mais en situation d'abri par rapport aux flux humides. La faible capacité d'adaptation du système économique se traduit par des phénomènes migratoires intenses qui sont la variable d'ajustement à la crise, la région se vidant de sa population depuis le début des années 1980. Elle a également pour conséquence un report de l'irrigation individuelle sur les nappes qui connaissent une évolution inquiétante, tandis que les versants subissent une crise érosive préjudiciable au système agro-pastoral. L'auteur dresse un bilan assez pessimiste dans la mesure où les solutions sont difficiles à mettre en œuvre.
- 10 Si à l'échelle nationale, selon la classification réalisée par l'Organisation des Nations Unies, il n'existe pas de pénurie d'eau au Mexique, les deux contributions sur ce pays montrent que la question se pose pourtant avec acuité. A la recherche d'une conceptualisation de la pénurie, Edith Kauffer propose une étude très documentée à l'échelle du pays dont elle souligne les forts contrastes en matière hydrique. Elle part d'une réflexion sur les indicateurs de l'état des ressources hydriques et insiste sur la nécessité de dépasser les données quantitatives afin d'appréhender la complexité des phénomènes observés. Partant du modèle d'analyse de Turton et Ohlson (1999), elle s'interroge sur l'intégration d'indicateurs complémentaires afin de formuler un indice social de stress hydrique et l'applique au cas mexicain. Retraçant l'histoire de la politique de l'eau au Mexique depuis la Conquête, elle met en exergue les signes qui indiquent que le Mexique entre aujourd'hui dans la phase de transition vers le déficit hydrique et vers une politique qui commence à s'orienter vers la demande. De façon très complémentaire et à une autre échelle, Claudia Cirelli aborde la question de la remise en cause par « l'environnement » de la pratique de l'épandage des eaux usées urbaines et du système socio-spatial qui lui est associé. Elle émet l'hypothèse que les conditions d'attribution de droits à l'eau sont redéfinies et renégociées sur la base de systèmes de pensée dominants qui fonctionnent comme cadres pour l'action publique. A partir de l'analyse de la situation de la périphérie de San Louis Potosi, ville moyenne mexicaine, où les ressources en eau

sont faibles et disputées, elle montre que les politiques instaurées au nom de la protection de l'environnement peuvent produire des situations de pénurie d'eau pour certains acteurs et territoires. L'utilisation du concept de risque et l'analyse des conflits sont examinées avec finesse et amènent à constater que l'environnement comme « problème » est bien une construction politique.

11 La pénurie au Tamil Nadu, en Inde du Sud, fait l'objet de l'article d'Olivia Aubriot qui montre certains effets pervers de la Révolution verte pourtant louée pour ses succès. L'argument est que la politique agricole indienne a favorisé les cultures gourmandes en eau et donc l'irrigation par pompage qui se développe et tend à surexploiter les nappes d'eau souterraine au détriment de l'agriculture pluviale et de l'irrigation par lacs collinaires (les « tanks »), trop tributaire de précipitations aléatoires pour satisfaire pleinement la demande en eau. Le désinvestissement des agriculteurs dans la gestion collective de l'eau de surface et le progrès technologique ont accentué cette tendance porteuse de menaces pour le futur, non seulement pour l'agriculture mais aussi pour les centres urbains, ainsi que de formes d'inégalité sociale. La recharge des nappes, actuellement prônée par les autorités, confère aux tanks une fonction auxiliaire de la pratique du pompage, ce qui ne pourra apporter de solutions à terme, selon l'auteur.

12 Au total, ces deux numéros consacrés à la question de la pénurie ont rassemblé trente auteurs qui, individuellement ou au sein d'équipes, ont contribué à rassembler une bibliographie conséquente sur le sujet, proposé des méthodes d'approche pour certaines très novatrices, livré des résultats à partir d'exemples géographiquement contrastés qui participent grandement à l'intérêt de l'ensemble et enfin ont fait émerger des pistes de recherche. Le sujet est en effet loin d'être clos. L'effort sur l'approfondissement des concepts mobilisés doit ainsi être poursuivi. Les échanges entre chercheurs et gestionnaires doivent s'intensifier. L'enjeu est la définition des futurs possibles de la relation eau/territoire/sociétés. Faire de la prospective dans le domaine de l'eau implique de suivre une mosaïque de situations hétérogènes sur des espaces et des échelles de temps variables. La confrontation entre les structures et formes de gestion traditionnelles et les nouveaux dispositifs, les capacités des uns et les attentes des autres, semble fort utile dans cet exercice. Les dix-huit articles publiés en témoignent.

Pour citer cet article

Référence électronique

Anne Rivière Honegger et Jean-Paul Bravard, « La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ? - 2 », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 81/1 | 2006, mis en ligne le 14 mars 2008, consulté le 20 octobre 2013. URL : <http://geocarrefour.revues.org/1700>

Référence papier

Anne Rivière Honegger et Jean-Paul Bravard, « La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ? - 2 », *Géocarrefour*, vol. 81/1 | 2006, 3-4.

À propos des auteurs

Anne Rivière Honegger

CNRS UMR 5600 Environnement-Ville-Société
18 rue Chevreul
69362 LYON cedex 07
E.mail : honegger@club-internet.fr

Jean-Paul Bravard

Université Lumière - Lyon 2
Faculté de Géographie, Histoire, Histoire de l'Art et Tourisme
5 avenue Pierre Mendès-France
69676 BRON
E.mail : jean-paul.bravard@wanadoo.fr

Droits d'auteur

© Géocarrefour